

PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONÉ HISTOIRE NOIRE ET SALISSANTE

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

Texte et mise en scène : Francis Monty ★ **Interprétation : Francis Monty ou Étienne Blanchette**

Musique originale et réglie : Mathieu Doyon ★ Assistance à la mise en scène : Manon Claveau ★ Scénographie : Julie Vallée-Léger ★ Collaboration à la création : Clément Dorey ★ Une coproduction du Théâtre de la Pire Espèce, du Festival Mét' Môme et du Festival Petits et Grands

Collection technique : Nicolas Fortin ★
Thomas Gaudreault ★ Étienne Blanchette ★ Conseil Lumière :

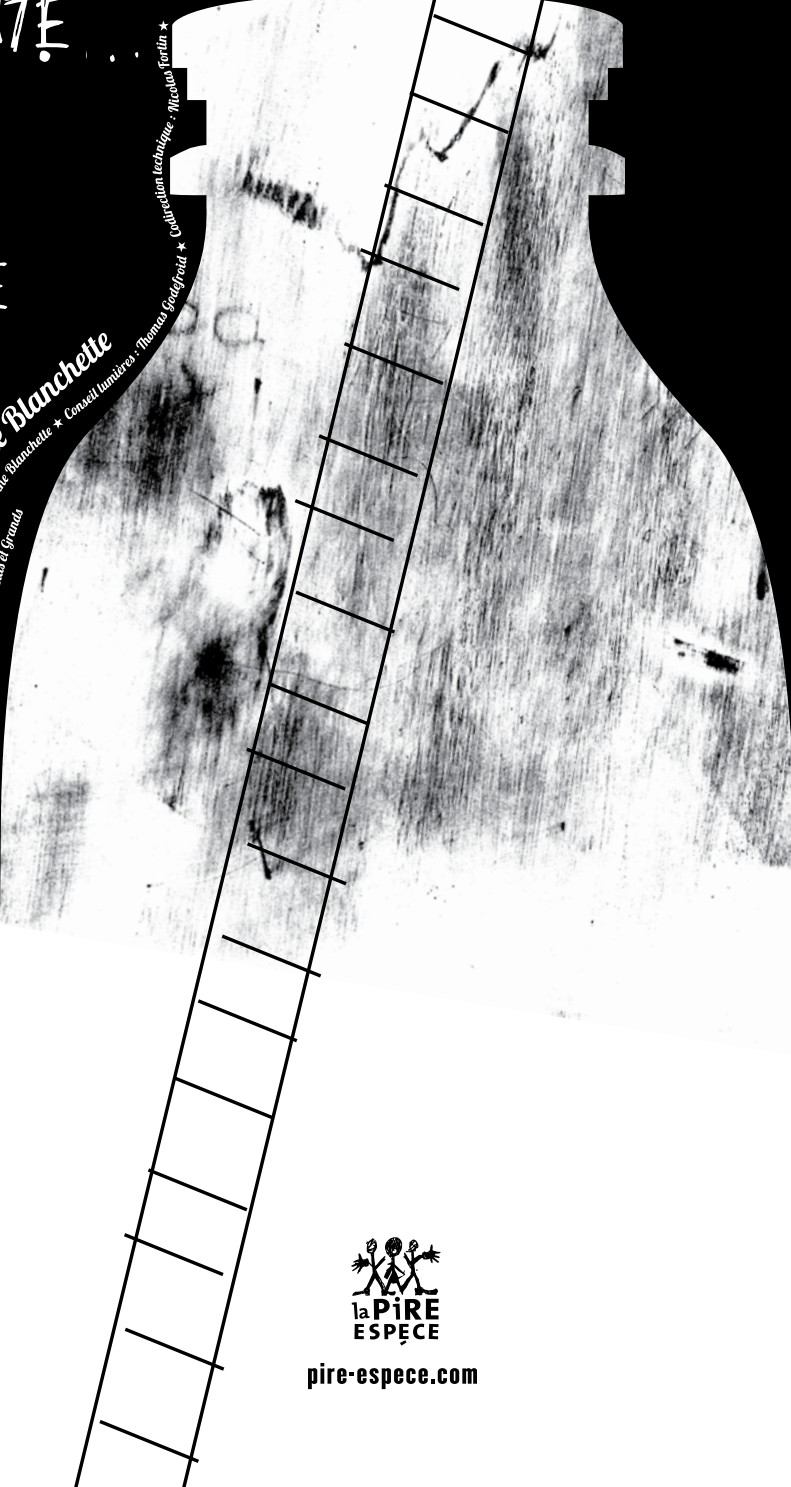


Image : Ernest Piché



PETITS ET GRANDS
LES ARTS DE LA SCÈNE

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



pire-espece.com



PETIT BONHOMME EN PAPIER CARBONÉ

HISTOIRE NOIRE ET SALISSANTE

L'origine

Ce texte se veut un écho à *Léon le nul*, coproduit en 2005 avec le Théâtre Bouches Décousues. Étienne, frère de Léon, personnage central de ce nouveau récit, transporte une autre vision de la famille. Si Léon tentait de s'affranchir de son lien de dépendance à l'égard de sa mère, Étienne, petit bonhomme en papier carboné et à l'histoire sale, va plutôt tenter, lui, de se débarrasser de son père, un homme-vache qui marche mal et lentement, qui a peur de tout et qui agit très peu. Un père inutile.

La famille mythologique

L'histoire explore ce qu'il y a de mythique dans cette famille québécoise. Étienne ne peut pas (ou ne veut pas) s'expliquer ses origines de façon rationnelle. Sa famille est démesurée : comment sa mère a-t-elle pu enfanter, sans le secours des dieux, 57 enfants? Si laids! Si bêtes! Pourquoi est-il le seul à être doué de raison? Il s'agit là, sans contredit, d'un signe de l'au-delà. Mais surtout, il ne peut se satisfaire de ce père mou, à demi bovin. Il doit trouver une raison à ce châtiment, on a sûrement transformé ce père en vache pour une faute commise par un autre membre de la famille... Il doit savoir, il doit trouver une cause toute-puissante pour donner un sens à sa condamnation. Quitte à inventer l'origine de tous ces troubles.





Le double

Le titre *Petit bonhomme en papier carbone* rappelle la technique de duplication au papier carbone grâce auquel on peut retranscrire sur la feuille du dessous ce que l'on écrit ou dessine sur la feuille du dessus. On retrouve alors sur la copie la même écriture mais plus brouillon, plus salie. Francis Monty reprend ce principe de double noir et salissant dans le récit d'Étienne où la réalité se mêle au rêve et au fantasme. Quelle réalité choisir dans ce que nous raconte Étienne? Qui est ce double-ombre qu'il évoque? Quelle est sa vraie origine?

Historique

Petit Bonhomme en papier carbone est né pendant la résidence d'écriture de Francis Monty à Limoges en 2003, qui a mené à la présentation d'une première version du texte en 2005 au Festival du Jamais Lu. Mais le texte reste ensuite en jachère, Francis ne retrouvant pas la même émotion et le même besoin d'urgence qu'il avait ressentis pendant la résidence de Limoges. Après le décès de son père en 2008, le texte de *Petit bonhomme en papier carbone* l'habite de plus en plus en raison du fait qu'il aborde justement la question du père. Il se remet petit à petit à l'écriture de la pièce, entre deux tournées. Il remue le texte, le retourne, le charcute et en brise la linéarité, travaillant par collages et accumulations de petites vignettes.

Un individu est pour moi quelque chose de difficile à cerner, je veux exprimer cet état par un casse-tête troué. Ces trous, par la suite, faciliteront l'intégration de l'image : théâtre d'objets et théâtre de papier.

Francis Monty

Depuis, le texte a fait l'objet d'une lecture publique présentant les premiers essais de mise en scène au Festival du Jamais Lu en mai 2011. D'autres lectures ont eu lieu en 2012 pour tester le texte devant plusieurs classes et des publics adultes en mars au Festival Nouvelles Zébrures de Limoges et au Festival Méli'Môme de Reims, en mai et septembre au théâtre Aux Écuries à Montréal ainsi qu'en octobre au Festival M'ateurs de Reims. À l'automne 2012, une résidence en France au Bouffou Théâtre à la Coque a ensuite permis de continuer à travailler sur le spectacle dans le but de la création de la première en novembre 2012.





Un théâtre d'objets et de papier

La matière pour illustrer le bestiaire

L'acteur-conteur, derrière sa table de travail, livre son récit en utilisant des feuilles de papier, des dessins et les objets qu'il a disposés autour de lui. Ces différents supports lui permettent d'interpréter tous les personnages du récit.

Le papier est sans doute l'objet le plus utilisé dans la vie courante. On finit par ne plus le voir pour ne voir que son message. Pourtant, son caractère éphémère porte une charge émotive indéniable. Des éléments de papier émane une grande fragilité. D'un côté, Étienne canalise sa violence dans son œuvre artistique : il dessine. D'un trait noir et sale, il dessine sa famille, ses origines. D'un autre, le résultat est léger et volatile... fragile. Un paradoxe évocateur!

Le théâtre d'objets autrement

On considère souvent le théâtre d'objets comme de la simple animation ou de la transposition, où un personnage (par exemple Ubu dans *Ubu sur la table*) prend les traits d'un objet (une bouteille). Or, c'est bien davantage. L'objet sur scène est à la fois forme, symbole et personnage. Il transporte avec lui de multiples ramifications sémantiques. Par exemple, une pomme rouge : fruit défendu, objet de tentation (dans la Bible), symbole de la discorde (dans L'Illiade); sa couleur nous parle de désir, sa forme de plénitude; elle peut être une roue, un astre, etc.; si elle tombe, c'est l'automne; si elle est trouée, quelque chose la ronge (le doute? un ver?); si on la mange, on trouve un cœur... et 1000 nouvelles images émergent.

C'est cette multitude de sens que l'ont retrouve dans *Petit bonhomme en papier carboné*. Chaque objet, davantage "déplacé" que "manipulé", est utilisé pour les connotations universelles et personnelles qu'il contient dans l'imaginaire de chaque spectateur. La scénographie est également utilisée pour la narration puisque le cadre de scène et les éclairages, manipulés en direct par le comédien, sont chacun mis à profit pour le développement de la mise en scène ou pour la mise en valeur des objets.





Écrire pour l'objet

Depuis plus de dix ans (*Ubu sur la table* a été créé en 1998), la Pire Espèce s'intéresse à l'écriture pour l'objet et plus largement à l'écriture en corrélation avec l'image. Ce type d'écriture demande du temps et exige une approche non conventionnelle du travail de l'auteur. Écrire pour l'objet, c'est un peu comme composer une œuvre pour orchestre. Le compositeur doit connaître intimement les techniques et registres de tous les instruments, afin de pouvoir écrire une œuvre qui les mette en valeur. De la même manière, l'«orchestre» du théâtre d'objets étant composé d'une batterie d'objets inertes, il est nécessaire d'explorer les potentialités scéniques de chacun d'eux en salle de répétition, afin de véritablement écrire pour eux.

Ce que les objets lui ont fait découvrir lors de la conception d'*Ubu sur la table* et de *Persée*, Francis Monty souhaite maintenant le provoquer plus directement lors de sa prochaine création, *Petit Bonhomme en papier carbone*, en utilisant volontairement des objets dans le processus d'écriture.



© Jean Henry



Activités proposées

• Démonstration de la symbolique des objets

Expliquer aux étudiants qu'un objet est beaucoup plus que sa fonction pratique : il peut aussi être un symbole. Le théâtre d'objets prend souvent profit de la symbolique des objets qui peuvent représenter autre chose que ce qu'ils sont, soit par association avec un autre objet, soit par ressemblance ou soit par convention. Par exemple, une convention qui est souvent utilisée dans les bandes dessinées nous fait associer l'ampoule au-dessus d'une tête au fait d'avoir une idée. Dans cette situation, l'ampoule dépasse sa fonction pratique pour devenir le symbole de l'idée.

Pour illustrer votre explication, vous pouvez faire l'exercice de trouver les différentes symboliques de la pomme avec vos élèves. Il s'agit simplement d'essayer de trouver ce à quoi peut être associé un objet, autre qu'à sa fonction première, et ce qu'il peut représenter.

Par exemple :

Par association

- En associant une pomme avec un avion en papier qui fonce dessus, on peut représenter New York.
- En associant une pomme sur le coin d'un pupitre ou d'un bureau de professeur, on peut symboliser le savoir, le professeur, la classe, l'école au complet même.

Par ressemblance

- La forme de la pomme peut lui permettre de représenter une planète, sa couleur et son cœur peuvent représenter l'amour.

Par convention

- La pomme est souvent le symbole de l'automne.

Vous pouvez aussi faire le même exercice avec un pot de miel, un œuf, du ketchup, des petits pois, ou tout autre objet qui vous vient en tête.

• Trois photos pour une histoire

Demandez aux élèves d'apporter trois photos de la même personne sans leur dire à quoi elles serviront. Leur demander ensuite d'écrire une histoire avec des procédés du conte ou de la légende (surnaturel, exagération...) dans laquelle le personnage principal serait la personne sur ces photos. Il faudrait idéalement que les photos puissent servir à illustrer le conte lors d'une lecture de celui-ci.

• Un objet pour résumer une personne

Cet exercice qui vise à démontrer qu'un objet peut représenter une personne peut prendre deux formes :

- Demander aux étudiants de trouver une caractéristique importante de leur personnalité et d'apporter l'objet qui pourrait les personnifier et les représenter dans un spectacle de théâtre d'objets. Créer des scénettes en équipe à partir des objets apportés.

Exemple : un homme fort peut être représenté par une haltère.

- Demander aux étudiants d'apporter de la maison soit un accessoire de mode du type chapeau, gant ou chaussure, soit un animal en plastique, soit un fruit ou un légume sans leur dire à quoi ils serviront. Leur demander de créer un personnage à partir de cet objet et de répondre, entre autres, aux questions suivantes : Son nom? Son sexe? La plus grande caractéristique de sa personnalité? Son métier? Quelle est sa démarche? Ils peuvent soit écrire un texte sur ce personnage ou le présenter à leurs collègues de classe en faisant une petite démonstration de ce qu'il sait faire.



L'auteur

Francis Monty

Diplômé en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 1997, Francis Monty est un touche-à-tout du théâtre. La mise en scène, le jeu clownesque, la marionnette et ses nombreux projets d'écriture s'entrecroisent. En 1999, il fonde le Théâtre de la Pire Espèce avec Olivier Ducas et en partage depuis la direction artistique. Cocréateur des spectacles de la compagnie, il a notamment coécrit et mis en scène *Ubu sur la table* en 1998, *Persée* en 2005, *Gestes impies et rites sacrés* en 2009 et *Die Reise ou les visages variables de Felix Mirbt* en 2011. En tant qu'auteur dramatique, ses œuvres ont été présentées au Canada, au Brésil et en Europe : *Par les temps qui rouillent*, *Déclownestration*, *Traces de clown*, *Léon le nul*. *Romances et karaoké* lui a valu le Masque du texte original à la Soirée des Masques 2005.



© Yanick McDonald

Crédits

Texte et mise en scène : **Francis Monty**

Interprétation : **Francis Monty ou Étienne Blanchette**

Musique originale et régie : **Mathieu Doyon**

Assistance à la mise en scène : **Manon Claveau**

Scénographie : **Julie Vallée-Léger**

Collaboration à la création : **Étienne Blanchette**

Conseil lumières : **Thomas Godefroid**

Codirection technique : **Nicolas Fortin**

Codirection technique et direction de production : **Clémence Doray**

Une production du Théâtre de la Pire Espèce, en coproduction avec le Festival Méli'Même (France) et le Festival Petits et Grands (France), en partenariat avec le Bouffou Théâtre à la Coque.

Francis Monty a participé, pour l'écriture de ce texte, à la résidence d'écriture internationale du CEAD 2011 à Québec.





Le Théâtre de la Pire Espèce

Depuis 1999, La Pire Espèce est une confrérie de joyeux démiurges, artisans de l'insolite et partisans de l'hybride. Impertinent, festif et accidentellement érudit, son théâtre allie matériaux bruts et imagination débridée, foisonnement baroque et précision chirurgicale.

La compagnie s'applique à développer, en explorant le processus de création, un art vivant, novateur et accessible. Contournant l'illusion théâtrale, la compagnie souhaite établir un rapport direct avec le public, au profit d'une complicité avec le spectateur.

La Pire Espèce, c'est aussi treize créations originales, deux spectacles de théâtre de rue, plus de 1300 représentations, la moitié à l'étranger, des tournées récurrentes en France, en Belgique, en Espagne, au Mexique et au Brésil, deux traductions espagnoles, deux en anglais et une adaptation audacieuse pour sourds et entendants et quatre coproductions au Québec et en France.

La qualité de ses productions a été reconnue au travers de plusieurs nominations et prix que la compagnie s'est vue décerner au Québec et en Europe, notamment pour son désormais célèbre *Ubu sur la table* (1998) et également pour ses récentes productions : *Gestes impies et rites sacrés* (2009) et *Die Reise, ou les visages variables de Felix Mirbt* (2012).

La Pire Espèce est aussi une troupe engagée dans son milieu, dirigée par un triumvirat hyperactif, à l'origine du plus volumineux abonnement de théâtre de création au Canada – Carte Premières – et membre fondatrice d'un nouveau lieu de création et de diffusion, incubateur de compagnies émergentes – Aux Écuries.

ORGANISATION

Direction artistique : **Olivier Ducas et Francis Monty**

Direction administrative : **David Lavoie**

Coordination, communications et diffusion : **Jeanne Bertoux**

Direction de production et direction technique : **Clémence Doray**

CONTACT

Théâtre de la Pire Espèce

7285, rue Chabot

Montréal (Québec) H2E 2K7 CANADA

Tel +1 514 844-1811 poste 455

Fax +1 514 844 1811

www.pire-espece.com | info@pire-espece.com